



La députée démocrate Gabbard fait un voyage secret en Syrie

Par [John Hudson](#)

Mondialisation.ca, 21 janvier 2017

[Foreign Policy](#) 18 janvier 2017

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#), [Désinformation médiatique](#), [Guerre USA](#)

[OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

La députée d'Hawaï, qui s'est rebellée contre les deux partis sur la question de la Syrie, a rencontré des fonctionnaires du gouvernement lors d'une mission d' «*enquête sur le terrain*» .

Tulsi Gabbard, représentante Démocrate d'Hawaii, vient de quitter Damas, qui a été déchirée par la guerre, après ce que son assistante décrit comme une mission d'enquête sur le terrain visant à mettre fin à un conflit de près de six ans en Syrie.

Le voyage d'un membre du Congrès dans un pays dévasté est extrêmement rare, d'autant plus que les combats continuent, en violation directe d'un récent accord de cessez-le-feu négocié par la Turquie et la Russie. Cette semaine, des forces gouvernementales syriennes soutenues par des militants libanais ont tenté de récupérer une zone contrôlée par les rebelles près de Damas, dont la station de pompage approvisionne la majeure partie de la ville en eau.

Tulsi Gabbard, vétéran de la guerre en Irak qui a été sujette à des spéculations sur une possible nomination dans l'administration Trump, après avoir rencontré en privé le président élu en novembre, a fréquemment désavoué son parti et l'establishment de la politique étrangère de Washington dans des débats sur le conflit syrien.

Pendant des années, elle s'est opposée à une politique américaine de changement de régime et a dit que le pays deviendrait plus instable et dangereux si le président syrien Bashar al-Assad était évincé.

En décrivant l'objectif du voyage, la porte-parole de Gabbard, Emily Latimer, a déclaré qu'elle «*estimait qu'il était important de rencontrer un certain nombre d'individus et de groupes, y compris des chefs religieux, des travailleurs humanitaires, des réfugiés et des dirigeants gouvernementaux et communautaires*» .

Ce mois-ci, elle a présenté la loi *Stop Arming Terrorists*, qui interdit au gouvernement américain de fournir des fonds et des armes à des groupes militants sunnites travaillant au renversement du régime d'Assad, comme le Front du Levant, Jabhat Fateh al-Sham et Al-Qaïda.

Dans des [interviews](#), elle a appelé les États-Unis à abandonner leur objectif d'éliminer Assad pour se concentrer sur l'élimination d'État islamique et d'al-Qaïda.

« Gabbard est depuis longtemps engagée pour la paix et la fin des guerres contre-productives et interventionnistes », a-t-elle déclaré à Foreign Policy.

Lorsqu'on lui a demandé si Gabbard a rencontré Assad, l'homme fort souvent blâmé pour un conflit qui a tué 400 000 personnes et en a déplacé des millions, Latimer a refusé de commenter, en citant des questions de sécurité et de logistique.

Pour ses critiques, Gabbard est une apologiste d'un régime qui a commis d'innombrables crimes de guerre et déstabilisé le grand Moyen-Orient. Pour ses partisans, elle est une voix solitaire en bonne santé mentale contre le flot croissant d'interventionnisme bipartisan qui risque d'embourber les États-Unis dans un autre conflit au Moyen-Orient.

Elle a, à plusieurs reprises, comparé Assad à Mouammar Kadhafi et Saddam Hussein, des dictateurs brutaux qui ont été la proie de l'intervention occidentale dans des conflits devenus plus tard impopulaires.

« Je ne pense pas qu'Assad devrait être retiré, a déclaré Gabbard à [CNN](#). Si Assad est retiré et renversé, ISIS, al-Qaïda, al Nusra - ces groupes extrémistes islamiques vont marcher tout droit sur Damas et prendre toute la Syrie. [...] Ils seront encore plus forts. »

Le président Barack Obama et les dirigeants du Congrès ont soutenu que toute résolution du conflit en Syrie doit aboutir au départ d'Assad. Mais les vues de Gabbard ont trouvé l'appui de Trump, qui a longtemps soutenu que l'opposition syrienne avait été infiltrée par les extrémistes islamiques et ne peut pas être digne de confiance.

Stephen Bannon, principal stratège de Trump, [apprécierait](#) Gabbard pour ses opinions sur l'extrémisme et sa capacité à canaliser les sentiments populistes de gauche.

Après la rencontre entre Gabbard et Trump en novembre, elle a publié une déclaration disant que le président élu *« m'a demandé de le rencontrer au sujet de nos politiques actuelles concernant la Syrie, notre lutte contre des groupes terroristes comme al-Qaïda et ISIS »*.

« Lorsque je ne serai pas d'accord avec le président élu Trump sur certaines questions, je n'hésiterai pas à exprimer ce désaccord, a-t-elle ajouté. Cependant, je crois que nous pouvons être en désaccord, même fortement, mais toujours nous réunir sur des questions qui comptent pour le peuple américain et affectent leur vie quotidienne. »

John Hudson



Liens

Dedefensa : [Gabbard à Damas : comme envoyée de Trump ?](#)

Syrian Perspective : [Tulsi Gabbard visite Damas lors d'un voyage surprise en Syrie](#)

La représentante Gabbard à Damas

Le 18 janvier 2017 - Source news.antiwar.com

Tulsi Gabbard (D-HI) a fait un voyage en Syrie cette semaine, une visite inopinée qui l'a vue passer un [temps considérable](#) dans la capitale de Damas « *pour promouvoir et travailler pour la paix* » .



L'entourage de Gabbard, pour des raisons de sécurité, a dit que beaucoup des détails du voyage ne seront pas révélés jusqu'à ce qu'elle soit revenue aux États-Unis, et a refusé de dire si elle avait rencontré directement le Président Bachar al-Assad, confirmant qu'elle avait rencontré plusieurs dirigeants du gouvernement à Damas.

Gabbard a rencontré le président élu Donald Trump depuis son élection, et on a dit qu'il étudiait l'idée de lui proposer un poste important au sein du Cabinet. Il est donc tout à fait possible qu'elle ait fait la visite en tant que négociatrice de facto de l'administration Trump.

Ils ont spécifiquement refusé de dire si la représentante Gabbard a rencontré Assad, ce qui équivaut à l'aveu qu'elle l'a fait, et il est difficile d'imaginer qu'elle se rendrait à Damas uniquement pour parler de paix sans rencontrer le président syrien.

Il est plus probable que le déni vise à empêcher tout débat officiel spécifique autour de la visite jusqu'à l'investiture de vendredi [20 janvier, NdT], et que cela représente une tentative de l'administration Trump de se positionner secrètement avant les prochains pourparlers de paix syriens qui commencent lundi à Astana, au Kazakhstan.

Trump a déjà critiqué publiquement la politique américaine actuelle en Syrie et a parlé de ruiner les efforts d'armement des différentes factions rebelles. Gabbard a longtemps critiqué la contrebande d'armes de la CIA et pourrait facilement jeter les bases d'un changement rapide de politique dans les jours à venir.

Article original en anglais : [Democratic Rep. Gabbard Makes Secret Trip to Syria](#), Foreign Policy, 18 janvier 2017

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par nadine pour le Saker Francophone

La source originale de cet article est [Foreign Policy](#)
Copyright © [John Hudson](#), [Foreign Policy](#), 2017

Articles Par : [John Hudson](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca